

Pascal Bozzi, élève de 3<sup>e</sup> au collège de Riscle a réalisé ce reportage dans le cadre du cours de français.

# François Grand-Clément, ivoirier

à St-Mont, petit village près de Riscle dans le Gers.

## — Y a-t-il beaucoup de sculpteurs sur ivoire en France ?

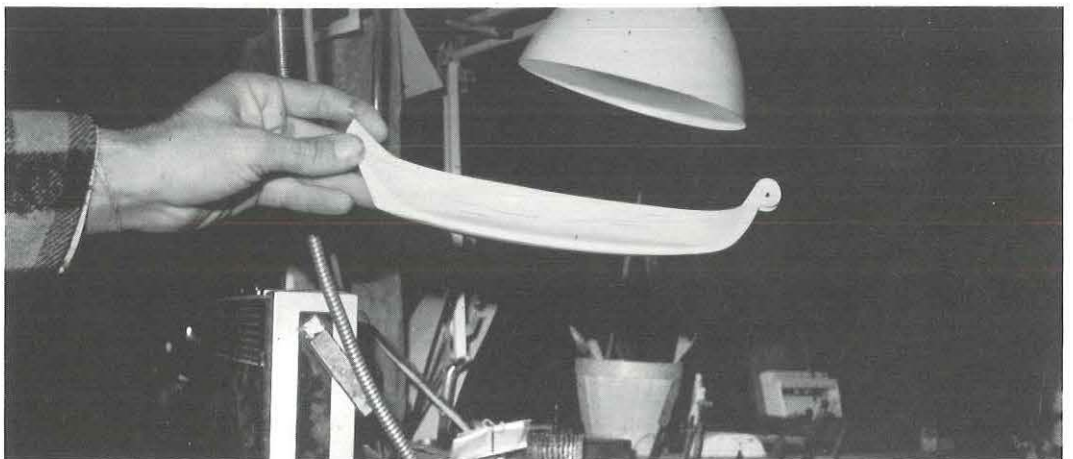
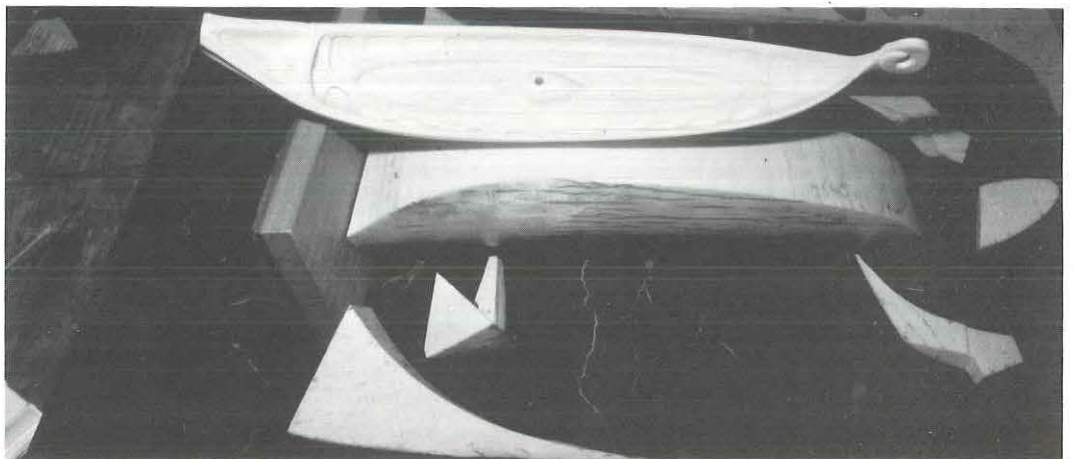
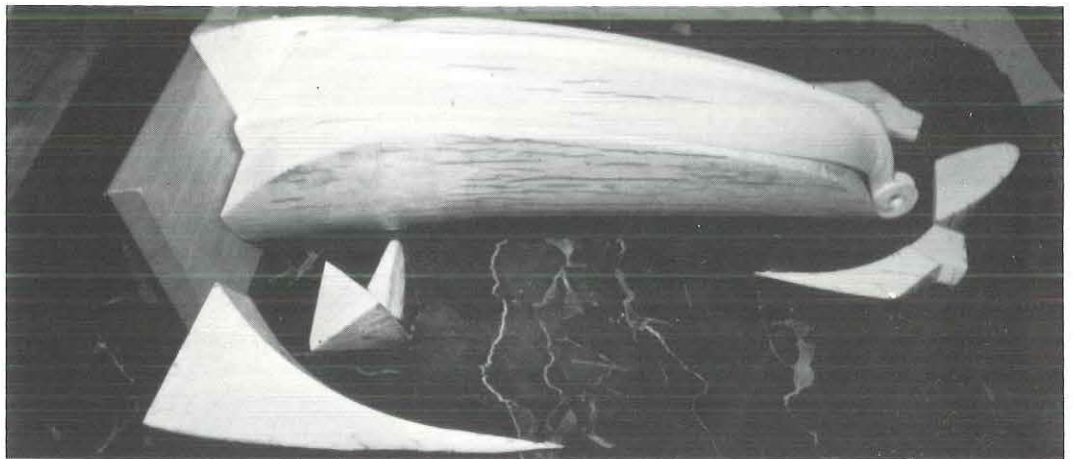
— Une vingtaine à peu près. Je ne compte pas parmi eux ceux qui font des perles, c'est-à-dire des pièces en série.

## — Comment devient-on sculpteur sur ivoire ?

— Habituellement, on va travailler dans un atelier comme apprenti, sous les ordres d'un maître. Moi, j'ai une formation d'ingénieurs des Eaux et Forêts. J'ai travaillé un peu là-dedans puis j'ai rencontré une matière : la terre glaise. Alors j'ai commencé à faire du modelage, à créer des formes dans l'espace. Chez un sculpteur, j'ai travaillé la pierre et le bois et j'ai rencontré mon premier morceau d'ivoire. C'est un matériau vraiment admirable.

## — Comment vous le procurez-vous ?

— Je l'achète chez les antiquaires. L'ivoire doit être bien sec avant d'être travaillé. C'est un peu comme le bois, c'est un matériau qui continue à vivre. On sait qu'un bois n'est jamais sec ; l'ivoire, c'est pareil. Je l'achète donc le plus vieux possible. Il faut savoir que les éléphants sont en voie de disparition ; l'ivoire est donc interdit à l'importation en France. C'est dire qu'actuellement les défenses des éléphants qui sont tués arrivent par un autre biais. L'ivoire est trafiqué en Afrique, vendu et travaillé en Asie, et il arrive en France sous forme de bracelets tressés ou de simples ronds plats. Tout ça est travaillé avec des machines qui reproduisent les mêmes formes. Cela occasionne un gaspillage terrible puisqu'on ne regarde plus la forme de la défense. Sculpter sur ivoire, c'est inventer une forme dans une forme imposée : celle de la défense. C'est un matériau non seulement cher mais précieux, parce qu'il est d'une grande finesse. Ses qualités technologiques sont très intéressantes : il est à la fois très dur et élastique. Et il est d'autant plus précieux qu'il faut tuer des éléphants pour l'avoir. En France, on pense qu'il existe 300 tonnes d'ivoire détenu par des particuliers et qui provient de la période des colonies françaises en Afrique.



*Pas de gaspillage de la matière ! Le drakkar épouse parfaitement la défense dont il est issu.*

*L'ivoire est un matériau élastique. Coupé « en rondelles », il se déploie comme un ressort.*

Personnellement, j'en utilise une dizaine de kilos par an. En effet, l'ivoire peut être travaillé en très petit format. Je me souviens avoir vu une boîte de la moitié d'une petite boîte d'allumettes. En l'ouvrant, on débloquent une loupe et, en regardant à travers elle, on découvrait un énorme éléphant. En réalité, il avait le diamètre d'un crayon. On n'a donc pas besoin de tonnes d'ivoire ! D'abord la matière première est elle-même coûteuse. Mais il faut faire très attention, car chez les antiquaires, les prix peuvent varier du simple au quintuple. Ensuite, c'est un matériau qui exige de très nombreuses heures de travail, mais ce n'est pas sa dureté qui explique le temps passé. Si je travaille dans le marbre qui est plus dur, je passe moins de temps parce qu'il n'a pas la même finesse que l'ivoire. Une sphère est le résultat de la rencontre entre la matière et la lumière, et cette rencontre n'est pas la même quand la matière est différente

**— Combien de temps vous faut-il pour faire vos sculptures ?**

— Je ne peux vraiment pas répondre. Quand je commence quelque chose, je ne peux pas savoir combien de temps ça va prendre. Une bague, la chose la plus simple, me prend cinq à six heures à peu près.

**— Avec quels outils travaillez-vous ?**

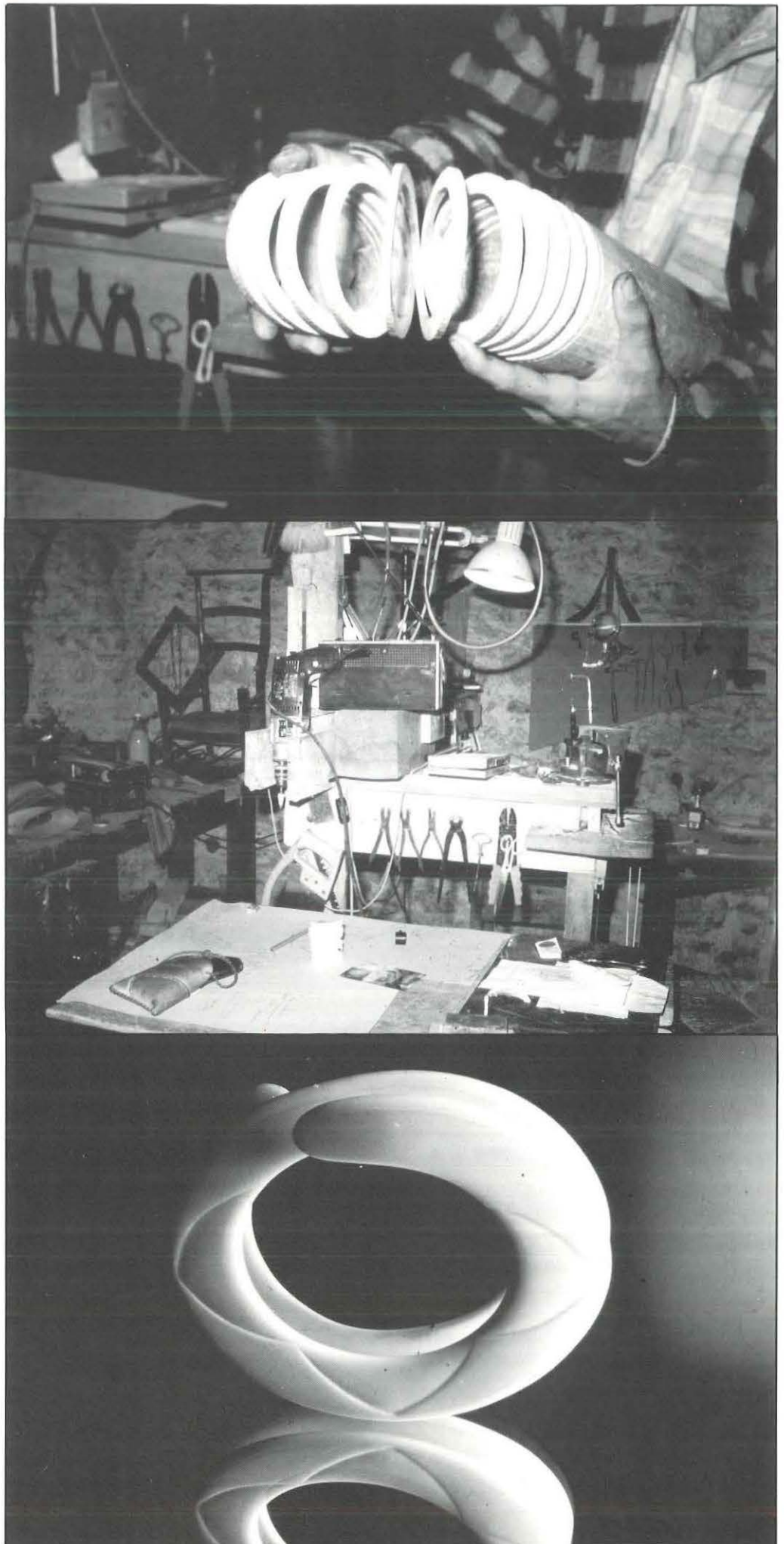
— Toutes sortes d'outils : scie à métaux, fraise, perceuse, ciseaux, râpes, limes, racloirs... J'aime quand l'ivoire est comme un miroir. Je le polis matière contre matière, c'est-à-dire ivoire contre ivoire. On peut lire la matière, voir comment elle est construite. C'est intéressant. C'est exigeant. Si on ne regarde pas l'ivoire en le travaillant, à la fin on peut obtenir un objet en décalage avec la matière. Pour comprendre cela, il faut savoir que l'ivoire est constitué de spirales comme des escaliers en colimaçon. Dans une défense, des dizaines et des dizaines de spirales se croisent ainsi, formant des croisées d'ogive comme dans une cathédrale. C'est cette architecture qui assure une grande solidité en même temps que l'élasticité. Elle apparaît sous forme de dessin lorsqu'on tranche selon un plan parfaitement plat. On voit des lignes séparées de 5/10 de millimètre et même parfois moins. Dès que l'on fait un volume, le dessin se modifie. Il faut respecter cette trame très rigoureuse, sinon, en surface, le rendu n'est pas bon.

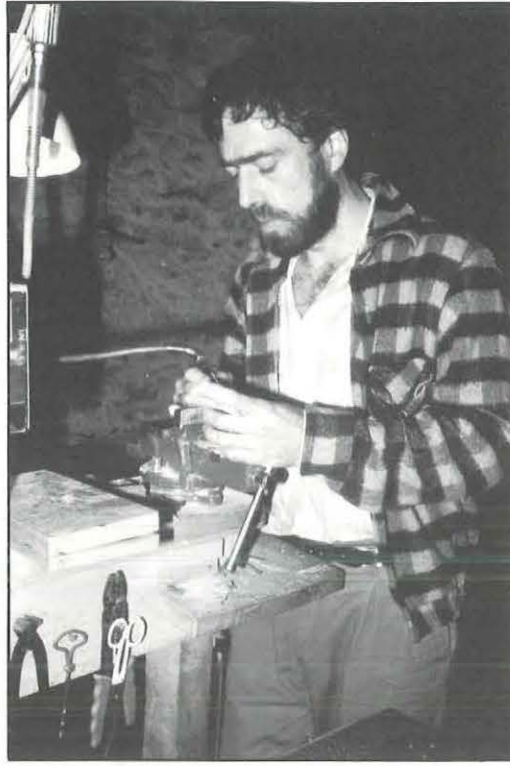
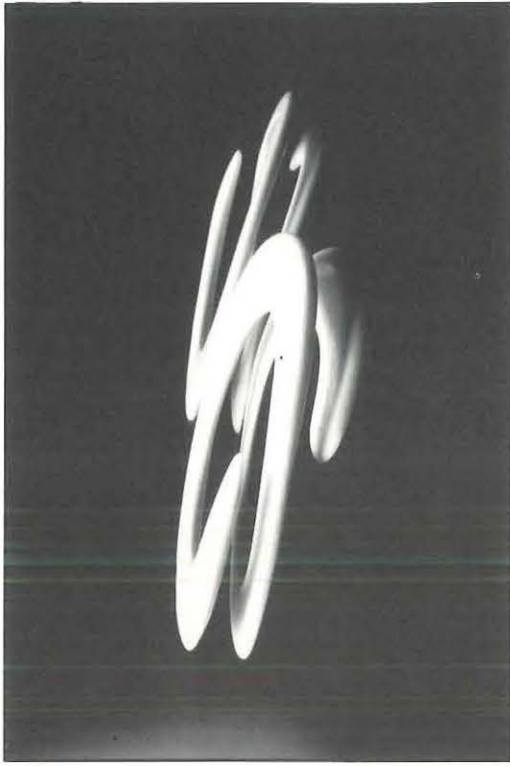
**— Dessinez-vous vos objets avant de les sculpter ?**

— Quelquefois. Il n'y a pas de règle.

**— Fabriquez-vous le même objet en plusieurs exemplaires ?**

— C'est impossible, justement à cause des caractéristiques de l'ivoire. Et puis ça m'ennuierait, c'est une contrainte. A cause de son architecture qui impose une géométrie rigoureuse, on ne peut faire le même volume dans deux endroits différents. Le premier





*Il se travaille avec des outils banals : râpe, lime...*

volume sera fait en regardant l'ivoire, et le deuxième en regardant le premier. Ils seront donc très différents. L'ivoirier travaille avec sérieux et rigueur en s'appuyant sur la matière qui est noble. Je me sens ainsi très proche des éléphants. En travaillant l'ivoire, je peux savoir si l'éléphant a eu une vie difficile ou pas. Celui qui s'est beaucoup servi de ses défenses a un ivoire martelé : ses souffrances sont inscrites dans la matière.

**— Comment écoutez-vous vos objets ?**

— Chaque année, il y a des salons au cours desquels j'ai des propositions d'exposition par des galeries. Mais je préfère cent fois être dans mon atelier plutôt que dans un vernissage.

**— Gardez-vous certains objets pour vous ?**

— Involontairement. Ce sont des choses que je ne vends pas. Il y en a que je préfère garder plus longtemps que d'autres. Il faut plus ou moins de temps pour se détacher de ce que l'on crée. Ça peut paraître un peu ridicule...

*Quelques bracelets*

